Les Grisons, pays des cent cinquante curiosités

Autor(en): **Montandon, Charles**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]**

Band (Jahr): **32 (1959)**

Heft 2

PDF erstellt am: **28.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-777505

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

LES GRISONS, PAYS DES CENT CINQUANTE CURIOSITÉS

Si la Suisse est extraordinairement riche en particularismes régionaux, le canton des Grisons est une Suisse en petit qui, en fait de variété, ne le cède en rien à la Confédération.

Ce territoire de 7000 km² appartient à quatre bassins fluviaux différents; ses 140 000 habitants écrivent quatre langues et en parlent sept. Cent cinquante vallées présentent toutes un visage propre, une architecture qui va des styles alamans (chalet de bois) aux types latins (maison de pierre, particulièrement belle et pure en Engadine). Les communes, jouissant d'une large autonomie, sont très nombreuses et l'on passe sans cesse d'un village protestant à un village catholique, d'un village romanche à un village alémanique.

Géographiquement, une bonne moitié du canton est tournée vers le nord; c'est le bassin du Rhin, fleuve qui prend naissance dans les Grisons mêmes, à la double source du Rhin antérieur et du Rhin postérieur. L'Engadine, elle, regarde à l'est et les eaux de l'Inn, sa rivière, s'en vont au Danube par la sortie de Martina. Quant aux vallées de langue italienne, leurs torrents coulent vers le sud et, par le Tessin, vont grossir le Pô. Enfin, le petit val Müstair envoie les eaux du Rom à l'Adige.

Les Grisons sont ainsi un château d'eau dont les glaciers alimentent à la fois la mer du Nord, l'Adriatique et la mer Noire. Et il s'en faut des quelques kilomètres du val d'Urseren pour que ce canton suisse appartienne encore, par le Rhône au bassin méditerranéen.

Le peuple grison, descendant des anciens Rhètes latinisés, fut jusqu'au moyen âge tout entier de langue rhéto-romane. Ayant été en partie germanisé, il est aujourd'hui trilingue. Plus de la moitié parle allemand, un tiers rhéto-roman et un bon dixième italien.

Le rhéto-roman, fierté des Grisons qui sont les seuls Suisses à le parler, est l'une des quatre langues nationales de la Confédération helvétique. Il comporte deux langues écrites, le romanche et le ladin; toutes deux sont officielles dans le canton des Grisons aux côtés de l'allemand et de l'italien. Le ladin de la Basse-Engadine, qui s'enorgueillit d'une riche littérature, est considéré par les philologues comme le plus pur rejeton du latin.

Mais si les Grisons écrivent quatre langues, ils en parlent sept. Les Alémaniques ne parlent pas l'allemand proprement dit, mais deux dialectes: le « bündnerdütsch », idiome très doux qui a pris la place du rhéto-roman dans les régions basses germanisées (Coire, Rheintal, Prätigau, Schanfigg, Thusis), et le « walserdütsch », beaucoup plus rude, parlé par les descendants des Haut-Valaisans qui colonisèrent voici cinq siècles certaines hautes vallées grisonnes (Vals, Safien, Obersaxen, Rheinwald, Avers, Davos), et fondèrent à Juf le hameau le plus élevé d'Europe.

Les Rhéto-Romans, eux, emploient quatre dialectes: le romanche « sursilvan » (bassin du Rhin antérieur), le romanche « sutsilvan » ou « surmiran » (plusieurs vallées du Rhin postérieur), le ladin de la Haute-Engadine et le ladin de la Basse-Engadine et du val Müstair. Enfin, les vallées dites de langue italienne parlent en réalité un patois « rhéto-lombard » plus proche du romanche que de l'italien littéraire.

On pourrait même dire qu'il n'y a pas sept, mais bien huit langages grisons. En effet, la commune de Samnaun, pratiquement isolée du reste de la Suisse jusqu'au siècle passé, adopta la langue allemande et la religion catholique de ses voisins autrichiens, alors que la Basse-Engadine est protestante et ladine. Samnaun est ainsi la seule région de Suisse où l'on parle le patois allemand tyrolien.

De grands efforts sont entrepris aujourd'hui pour la maintenance du rhéto-roman face à l'infiltration de l'allemand dans le centre du canton et en Haute-Engadine. On a heureusement rendu à la terre grisonne son visage authentique en remplaçant les noms de lieux germanisés par les toponymes originaux. La plupart des stations touristiques des Grisons sont situées en territoire rhéto-roman et il n'est pas sans intérêt de rappeler leurs vrais noms, trop souvent éclipsés par les formes importées: Scuol (Schuls), Samedan (Samaden), Schlarigna (Celerina), Segl (Sils), Champfèr (Campfer), Puntraschigna (Pontresina), San-Murezzan (St-Moritz), S-chanf (Scanfs) Maloggia (Maloja), Lai (Lenzerheide), Bogn Alvagni (Alvaneubad), Flèm (Flims), Mustèr (Disentis).

Si la variété linguistique est grande, la division confessionnelle ne l'est pas moins. Une moitié du canton est protestante et l'autre catholique, avec une légère prédominance des réformés. On trouve des protestants et des catholiques dans toutes les régions linguistiques, les Alémaniques et les Ladins étant toutefois en majorité protestante, les Romanches et les vallées de langue italienne en majorité catholique.

Il y a là encore matière à curiosité. C'est ainsi que la vallée de Bregaglia, protestante, est la seule région de langue italienne au monde à avoir adopté la Réforme (les Vaudois du Piémont sont, linguistiquement, des Franco-Provençaux plutôt que des Italiens). De même, les « Walser » du Rheinwald ou de Davos sont les seuls fils de la terre valaisanne professant la foi réformée. On notera aussi que l'évêque de Coire, qui est de langue romanche, a son siège dans une ville en majorité protestante et de langue allemande.

Les Grisons étaient autrefois divisés en trois « ligues » assez belliqueuses, puisqu'elles imposèrent un véritable statut « colonial » à la Valteline, rendue depuis à l'Italie. Il y avait la Ligue Caddée ou de la Maison-Dieu (Coire, Engadine et vallées du sud), la Ligue des Dix Juridictions (centre du canton) et la Ligue Grise (Rhin antérieur et Mesocco); cette dernière, bastion du catholicisme et de la civilisation rhéto-romane, a conservé jusqu'à aujourd'hui (mais sans attribution politique) sa traditionnelle « landsgemeinde » qui se tient à Mustèr en langue romanche.

La terre des Rhètes, appelée également canton des cent cinquante vallées, mérite aussi bien le nom de pays des cent cinquante curiosités.

Charles Montandon

Sils-Baselgia und Sils-Maria, winterliche Engadiner Siedlungen zwischen zugefrorenen Seen. Ein dunkles Band, windet sich der Inn vom Silserzum Silvaplanersee. Im Silsersee die bewaldete Halbinsel Chastè. Photo F. Engesser, Zürich

Sils-Baselgia et Sils-Maria, dans l'Engadine enneigée, entre des lacs gelés. Un ruban foncé: l'Inn, qui serpente entre les lacs de Sils et de Silvaplana. La presqu'île de Chastè s'avance dans le lac de Sils.

Wintertime in Sils-Baselgia and Sils-Maria, two Engadine villages between the frozen lakes of Sils and Silvaplana. Looking like a dark ribbon, the river Inn meanders from lake to lake.—The woody Chastè peninsula on the Lake of Sils.

Sils-Baselgia e Sils-Maria (Engadina) d'inverno, tra laghi gelati. Come un nastro scuro, l'Inn scende in curve dal Lago di Sils – con la boscosa penisola di Chastè – al Lago di Silvaplana.

DE L'HIVER EN ENGADINE

Dans quelques-unes des stations d'hiver des Grisons qui restent très fréquentées jusqu'à la fin de l'hiver, l'usage des « schlittedas » se maintient pour le grand plaisir des hôtes.

Ces joyeuses parties de traîneaux attelés auront lieu chaque mercredi de février à *Lenzerheide-Valbella*, et il y en aura une aussi à *Celerina*, le 8 du même mois.